Actualités

PIERRE TOBY : HALLE BEFFROI DE ST-LÔ (FRANCE)



À rebours,

Courammenton se doit l'utilisation du mot «intégration» pour désigner une«intervention» artistique, dans l'espace public.

Etpourtant, si sa nature n'en étant pas, dans certains cas, bien différente:on devrait faire usage du mot «intervention» ? à l'exemple d'uneconférence dans une salle ou un amphithéâtre.

?Je voudrais intervenir?,dit-on.

? Nous allons devoir procéder à uneintervention?, nous dit un personnel du corps médical.

L'intégrationest plus appropriée pour qualifier la participation d'un botaniste,vulcanologue, ou hydrologue, au sein d'une étude archéologique d'un site.

Mais,et si, à l'inverse, une conférence, était reconnue comme une «intégration»,ne devrions nous pas, dans certains cas, la comprendre aussi, comme faisantpartie d'un espace? D'un espace donné: Wittgenstein à Oxford, AbyWarburg à Hambourg et Londres, Lacan à Louvain.

Ily a confusion entre la personne et l'intervention. Un peintre (dans le casprésent), participe, intègre une équipe de projet, mais ce qu'il fabrique estune intervention.

ÀSaint-Lô, l'atelier d'architecture Hart Berteloot, m'a sollicité pour ne rienfaire (projet de verre pour trois portes amovibles). Situation quelque peuabsurde et pourtant audacieuse et astucieuse. Et, le prétexte de réfléchir, àla mise en lumière de la halle et du beffroi, n'est pas suffisant ? d'autant,que je n'ai aucune expérience dans le domaine.

Laproposition, dans son ensemble, c'est révélée bien plus complexe, allantjusqu'à impliquer le site, bien entendu, et, du ciel au paysage.

Vous avez certainement déjà fait l'expérience,(ou du moins, vous auriez facilement la possibilité de vous la représenter),d'ajuster «la vue» d'un instrument d'optique et, de s'en fairetémoin. Je ne pense pas à l'effet photographique: le flou (? BlinkyPalermo contre Gerhard Richter). Dès lors, quand la vue ? lors de sa mise aupoint (puisqu'elle ne l'est encore): est double, se superpose et serépète. Comme si, nous étions capable de saisir simultanément un bâtiment, belet bien deux fois, côte à côte. Conjointement ? la même vue sans s'en départir.

Jen'évoque, non plus les vues stéréoscopiques, dont la technique est au serviced'un effet de 3 dimensions; pas plus que le reflet sur une surface vitréeou la réflexion à travers un miroir.

Ici,il y a un acte de division; de dédoublement de l'architecture sur elle-même.

Notrechamp de vision s'en trouverait modifié. Nous verrions, arrivant sur la placeCharles de Gaulle à Saint Lô, sur le côté gauche de la mairie, là, deuxarchitectures identiques, sans que cela, ne trouble notre perception.

L'étrangetéde cette affaire, se loge déjà à la conception dans les années 50. La première esquissede l'architecte, Marcel Mercier, situait le beffroi au pied de la mairie, àquelque distance de la halle. Cette solution ne fut pas reprise. Le beffroi,c'est vu retrouvé juché à l'angle du volume horizontal de la halle. À retenirson souffle, l'extrême finesse de la structure, à dés lors emboîté le pas, àtout un système de relations, de passages, de traversées, de renversements?

Ce défaut d'optique(dont nous serions capable), contrarie les perceptions stables et les techniquesd'auteur; ne limitant pas ? serait-ce un paradoxe ? une «intervention»comme autoportrait.

(C'est peut-être cequ'imaginaient les avant-gardes, en prônant la dissolution de l'art dans lavie?)

Depuisle début de mes différentes collaborations avec des architectes, ma position,intuitivement, s'énonçait d'un contrel'architecture; plus récemment d'effacementou, plus clairement de suicide apparent; de cette dernière réalisation, cequi vient d'être écrit et que vous venez de lire.

Pourterminer, ? je ne pourrais me l'expliquer ?, ce détour par une doublearchitecture, à établi, dans mon esprit, uneparenté, de la halle et du beffroi, aux pavillons. La division,laisserait-elle entrevoir, un étroit passage, allant aux modèles historiques dupavillon: Le Corbusier et Xenakis à Bruxelles, Mies van der Rohe/ Miesvan der Rohe à Berlin et Barcelone?

Pierre Toby, 5 juillet 2020

***

La Halle Beffroi de St LO

Par PIERRE TOBY, artiste et Hart Bertelootarchitectes

Maître d'ouvrage

Ville de St Lo

Maître d'oeuvre

HBAAT,mandataire avec Pierre Toby artiste (be)

Maître d'?uvre associée

Becquart/ BETfluides ; Brizot masse /BET Structure ; Saboureau / Economiste; StanislasCoudière/Architecte du patrimoine; Richard Klein/ Historien

Programme

Rénovation dela halle beffroi, inscrit à l'inventaire des

Monuments Historiques

Surface

900 m2 SU

Budget

1 154 581Euros/HT

Réalisation

Livraisonmai 2020

***

LE PROGRAMME

La réponse à la commande a consisté pour Hart Berteloot et Pierre Toby àsupprimer principalement les couches d'ajouts successifs réalisées au fil desannées sur la halle-beffroi. Rajoutées lors de la dernière rénovation dans lesannées 90 les extensions contribuaient à la détérioration des bétons de lahalle initiale mais aussi à la banalisation, voir déqualification de celle-ci.

Comme le précise dans son étude Richard Klein, historien del'architecture, elles nuisaient à la lecture de l'édifice qui se traduisait initialement par unesimplicité et une élégance liée à la légèreté de son couvrement (fine dalle debéton) et au pragmatisme de son programme.

LES OBJECTIFS DU PROJET

Le projet de réhabilitationde l'ensemble Halle-Beffroi a ainsi visé en premier lieu à valoriser un patrimoineissu de la reconstruction en participant à l'inscription à l'inventairesupplémentaire des monuments historique durant les études.

Dans les années 1990, laconstruction d'une extension en verre adossée à la halle existante avaitprofondément changé les dispositions initiales de cet édifice avec plusieursconséquences importantes sur la halle béton d'origine.

Premièrement, le volume ajouté,et solidaire des structures existantes en béton, ne permettait plus la lecture d'unehalle ouverte mais surtout, de nombreuses dégradations avaient eu lieu à causedes rétentions d'eau dues à cette dernière extension.

Dans ce contexte, larénovation consistait principalement pour nous à :

- Démolir les différentesparties ajoutées en 1993,

- Retrouver, suite à cesdémolitions, un état proche de l'état initial de l'édifice,

- Redonner aux commerçantsl'entièreté des espaces au sol,

- Répondre auxproblématiques liées des vents dominants par

la mise en ?uvre d'éléments depares vents mobiles.

- Et proposer des solutionsadéquates pour la gestion régulière des jours de marchés en termes derangements, gestion des containers à déchets, éclairages, ?

PARTIE D'INTERVENTION

Le projet proposé pour la Halle-Beffroide St Lô redonne aujourd'hui une lecture claire des dispositions initiales del'édifice et, d'autre part, répond aux besoins programmatiques liés à la miseen place du marché par des interventions nouvelles localisées principalement ausol.

Il fut réalisé la dépose endémolition de l'entièreté des ajouts effectués afin de retrouver la géométried'origine de l'édifice, notamment dans son nombre de travées initiales avec lasuppression de la travée en verre ajoutée à l'Est.

Les interventions nouvellescréés sont désormais pensées de manière totalement indépendante de la structureexistante afin d'avoir une dissociation et lecture claire entre la structure existanteen béton et les interventions contemporaines. En ce sens et pour conserver aumaximum la matière existante, le projet évite toutes fixations directes entreles éléments ajoutés et les structures bétons en place.

Par ailleurs, l'ensemble desinterventions prévues sont toutes réalisées avec un unique matériau, l'aciernoir, toujours dans l'objectif de clairement dissocier l'existant desinterventions nouvelles et d'intervenir par des dispositifs contemporains réversibles.

<br class="innova">

Date	05/2020
Publication	11/09/20